

Le livre de l'Exode

1 Introduction

L'exode, mot qui signifie littéralement « *la sortie* », raconte le périple des fils d'Israël fuyant l'Égypte de Pharaon pour aller vers la Terre Promise. Historiquement, il semble qu'il faut placer ces événements vers 1250 avant J.-C. Ce livre décrit ainsi le long séjour au désert, avec le don de la loi et l'Alliance au Sinaï. Lisez ce livre si riche en enseignements, pour voir comment Dieu s'occupe de son peuple, comment Il le guide mystérieusement à travers sa révolte, son repentir et lui renouvelle inlassablement son pardon et sa fidélité. On pourrait dire qu'au fond, le deuxième livre de la Torah, parle de l'exode que nous devons vivre aussi dans notre vie. Les richesses de la Parole de Dieu sont inépuisables. Vous trouverez ici quelques pistes de lecture. Je vous laisse le soin d'en découvrir d'autres votre propre lecture priante. Devenez des explorateurs à votre tour.

Voici les grandes parties de ce livre magnifique, vous aurez déjà ainsi une petite idée de son contenu:

Ex 1-15,21: la délivrance du Peuple

Ex 15,22-18,27: la longue marche à travers le désert

Ex 19-40: l'alliance du Sinaï

2 Le thème de l'exode dans la Bible

Le motif qui caractérise toute l'Écriture, c'est sans doute d'être en marche, sans relâche: l'exode continu. Dès qu'Israël réfléchit sur son passé, le thème de l'exode revient sans cesse. Dieu met les hommes en route, les appelle à se mettre en mouvement, vers un avenir inconnu. Dans la Bible, on marche depuis Abraham. Chaque génération doit se mettre en route et il est intéressant de voir que les chrétiens s'appelleront « les adeptes de la voie » (Ac 9,2).

Pour nous chrétiens, ce livre reçoit une signification profonde à travers le Christ qui vit aussi son exode. Le Verbe *quitte* le sein du Père pour devenir l'un de nous. Sur terre, il *passé* trente-trois ans parmi les hommes. Par sa résurrection et son ascension, Il *entre* dans la Gloire. Cet exode pascal, nous le commémorons et revivons à chaque eucharistie.

Ainsi à la suite du Christ, (ou mieux) entraîné par lui, notre vie doit être une Pâque, un passage, un exode qui nous sort de l'esclavage et de la laideur du péché pour entrer dans la beauté et la pureté du Christ, Homme Nouveau. Cet exode doit se réaliser chaque jour: c'est notre vocation en tant que baptisé. (G. Stinissen)

3 Moïse (Ex 1-6)

Un des principaux personnages du livre de l'Exode est bien- sûr Moïse. Il vaut la peine de méditer un peu quelques étapes de sa vie.

a) *Moïse signifie « sauvé des eaux »*

Ce que le petit Moïse doit subir, à peine né, contient un enseignement pour chacun d'entre nous. Par l'expérience de sa propre vie, il vit ce que va vivre Israël, et, par conséquent aussi ce que nous vivons tous en tant qu'enfant de Dieu. Ce qui lui arrive nous concerne.

« Lorsqu'il vient au monde, Moïse est déjà condamné à mort. Placé dans son panier en osier, cette petite vie en sursis, qui vogue au gré du courant du fleuve, n'est-elle pas l'image exacte de la condition humaine? Sans l'intervention du Seigneur, l'homme est un être à la dérive, à la merci des forces de la nature, d'une destinée insensée et incontrôlable » (E. Dahler).

L'homme cherche le sens de sa vie. La vie est un cadeau mais on voit bien qu'elle est fragile. La vie est belle et merveilleuse, mais elle peut être aussi impitoyable à travers la maladie, les catastrophes et la mort. Seul Dieu peut nous sauver. C'est ce qui est signifié en Ex 2,3.: « ... elle prit pour lui une corbeille de papyrus qu'elle enduisit de bitume et de poix... ». Quel est cet enduit qui empêche à l'embarcation de couler? C'est la miséricorde de Dieu. Nous sommes sauvés du péché et de la mort par l'amour de Dieu.

b) Moïse à l'école du désert

De par sa vie à la cour de Pharaon, Moïse a reçu la meilleure formation de son temps. Il est au top. En tant que prince d'Égypte, il est respecté et honoré par tout le monde. Tout le monde se courbe devant lui et le sert. Il se croit quelqu'un. Son rêve de grandeur humaine est flatté. Mais ce monde de rêve, virtuel et illusoire va s'effondrer en un instant. A cause d'un geste malheureux qui causera la mort d'un surveillant égyptien, Moïse va tomber de son pied d'estale et se retrouve tout à coup dans un autre monde, le monde de la réalité. Il se trouve pauvre, dépendant, sans sécurités, dépourvu de tout, rejeté et haï, comme ses frères hébreux et la majorité de l'humanité d'ailleurs qui doivent se battre chaque jour pour survivre.

Menacé par le pharaon, Moïse va devoir s'enfuir dans le désert, lieu où Dieu va travailler son cœur. Cette retraite va le préparer à sa nouvelle mission. Il y développera une profonde intimité avec Dieu. Il lui parle simplement comme un ami parle à son ami. Il brûle du désir de voir Dieu. Quel homme épris de Dieu! Et Quel Dieu épris de l'homme! C'est l'autre face du livre de l'Exode. Cette expérience de Moïse est aussi la nôtre. Notre moi égoïste – le vieil homme - qui veut être roi(et donc régner sur les autres) doit mourir pour que l'homme intérieure – l'homme nouveau à l'image et la ressemblance du Christ- puisse naître. Il s'agit de laisser le Christ travailler notre cœur pour qu'il puisse y établir son Royaume d'amour et d'humilité. Entrons dans une amitié profonde avec Jésus et devenons les serviteurs du bonheur des autres!

c) Le buisson ardent

Un moment superbe dans cette « école du cœur » que Moïse vit au désert, est celui de la découverte de Dieu dans le buisson ardent. Dieu s'y dévoile comme un être de feu, mais un feu qui ne détruit pas, mais qui fascine et attire. Il est étonnant de voir que le feu de Dieu descend dans « un buisson ». Il faut expliquer cela. Dans Gn 3,18, il est dit que les buissons et les ronces étaient les seuls végétaux que la terre acceptait encore de produire après la révolte de l'homme. Ainsi le buisson est un rappel du péché de l'humanité et de la misère que peut parfois traverser notre vie humaine.

Ainsi en descendant dans un buisson, Dieu montre que sa miséricorde est capable de transfigurer toute notre vie. Il ne détruit pas notre vie, il veut la rendre belle. Dieu n'est pas un concurrent de notre bonheur, il désire enflammer nos pauvres cœurs de sa joie et sa miséricorde. Dieu veut venir au cœur de nos pauvretés et de nos détresses pour s'y révéler et s'y manifester. C'est ce que Moïse et le peuple vont expérimenter à travers la délivrance d'Égypte. C'est ce que nous pouvons expérimenter en suivant fidèlement Jésus.

3 Les dix plaies: Ex 7-11

L'exode semble être un grand combat spirituel contre un faux dieu, Pharaon. En effet, Pharaon se croit être dieu – n'est-il pas divinisé par la construction de pyramides- mais c'est un faux dieu. Il écrase les hommes, il les domine par la force et les armes, il réduit l'homme en esclavage. Ce faux dieu est terrible. Quel est alors le véritable visage de Dieu? C'est un Dieu des hommes désarmés et pauvres, un Dieu qui « voit la misère de son peuple » et le libère. Marie chantera dans son magnificat qu'il renverse les puissants de leurs trônes et élève les humbles.

C'est dans le sens de ce combat spirituel qu'il faut lire le récit des dix plaies (Ex 7-11).L'exode va décrire ce combat à la manière du déroulement d'une guerre de l'époque.

« Que fait un Seigneur de guerre, quand il veut réduire ses ennemis? Il enveloppe leur citadelle et coupe leurs approvisionnements d'eau. S'ils se rendent, c'est bien; sinon, il fait approcher ses fanfares qui les épouvantent de leur bruit. S'ils se rendent, c'est bien; sinon, il fait approcher ses troupes de toutes contrées, pour montrer sa force; puis il égorge leurs troupeaux; puis il verse sur eux l'huile bouillante; il lance sur eux les boulets de pierre, il escalade leurs murs; il les enchaîne dans leurs geôles. S'ils se rendent, c'est bien; sinon, il massacre leurs chefs.

Ainsi fit Dieu à l'égard des Égyptiens. D'abord, il les prive d'eau, changeant le Nil en sang; ils refusèrent le départ des Hébreux. Alors, il leur envoya les grenouilles et leurs coassements; ils refusèrent le départ des Hébreux. Alors, il leur envoya la vermine, qui les perça de ses dards: ils refusèrent le départ de Hébreux. Il leur envoya

Enseignement Groupe de Prière St. Damien : Le livre de l'Exode

les insectes de toutes espèces: il refusèrent encore. Il leur envoya la mortalité des troupeaux: il refusèrent encore. Il leur envoya les ulcères et leurs morsures brûlantes, la grêle qui les fracassa de ses boulets, les sauterelles qui montèrent sur eux comme sur des échelles: il refusèrent toujours. Il leur envoya les ténèbres qui les emprisonnèrent dans leurs geôles: ils refusèrent le départ des Hébreux. Alors il massacra leurs premiers-nés.

Mais voyez combien l'homme de guerre diffère du Dieu de guerre: l'homme de guerre, quand il veut abattre son ennemi, l'attaque par surprise; il n'espace point ses coups, et quand il le tien sous sa sandale, il l'achève; mais Dieu avertit par dix fois le Pharaon, par dix fois il lui laissa le répit du repentir, et avant de le châtier par dix fois, il lui fit grâce » (D. Barthélémy)

Cette interprétation vaut ce qu'elle vaut. C'est une manière de comprendre le récit des dix plaies, ce n'est certainement pas l'unique. Elle a simplement le mérite de nous donner au moins quelques lumières pour donner un sens à ce récit.

4 Le repas pascal: Ex 12

Ce repas est clairement un repas de libération. Cela se manifeste à travers la symbolique déployé au cours de cette nuit. Le rite exprime cette libération de deux manières: il y a d'abord l'application du sang sur les montants des portes et puis le repas. La première action permet d'échapper à la mort, la seconde action parle d'une liberté vis-à-vis du passé: Israël fait mémoire de cette nuit de génération en génération, pour ne pas oublier son identité de peuple en chemin vers la liberté et la vie.

5 Le peuple au désert

a) *Dieu indique la route* (cfr. Lire: Ex 13,17-18.21).

Le chemin vers la Terre Promise ne se construit pas, on le reçoit de Dieu. Nous avons toujours tendance à penser que nous sommes plus intelligents que Dieu. Nous savons par où il faut aller. Nous programmons souvent notre petite carrière. Il nous faut apprendre l'humilité et suivre le Seigneur, mettre mes pas dans les siens.

b) *Le passage à travers les eaux.*

Israël est prisonnier: devant lui la mer et derrière lui l'armée de Pharaon. Il semble n'y avoir plus d'issues possibles. Ils sont cernés de tous côtés. N'est-ce pas une expérience que nous pouvons faire aussi? On ne voit plus d'issue, on n'y croit plus... C'est alors que le Seigneur ouvre une nouvelle voie. Quelle joie inespérée (Ex 15,21)!

c) *Dans le désert* (cfr. Lire: Ex 15,22-27)

À peine les cris d'allégresse évaporés sous le soleil de plomb du désert, c'est déjà la révolte (Ex 15,23-24). Que notre cœur est inconstant! Nous oublions vite – avouons le franchement - les merveilles que Dieu fait dans notre vie. On souffre d'une sorte d'Alzheimer spirituelle. Alors nous paniquons et pensons que Dieu nous oublie.

C'est aussi ce qu'expérimente le peuple constamment dans le désert. Nous allons simplement regarder de plus près les épisodes de Mara et d'Élim. Trois jours après la formidable intervention de Dieu, le peuple se retrouve à Mara où l'eau est imbuvable car elle a un goût amère. Alors surgit la question angoissante, surtout en plein désert: « que boirons-nous? ». Le peuple manque de confiance et commence vite à douter. Alors l'amertume et la révolte pénètre le cœur. Le peuple est bien délivré de la vie amère d'esclavage en Égypte, mais transporte toujours dans son cœur l'amertume du péché. Il y a encore un long chemin à parcourir: celui qui va vers la purification du cœur. Le désert sera un chemin de délivrance intérieure, « les eaux devinrent douce », un chemin de guérison. « Je suis le Seigneur, qui te guérit » (Ex 15,26).

Mais le Seigneur veut les amener plus loin encore, de Mara à Élim (Ex 15,27). Ce petit voyage de Mara à Élim est comme un condensé de l'Exode. Élim est une sorte d'oasis dans le désert, il y a là une surabondance. Élim est comme un signe qui préfigure la Terre Promise. Ainsi nous apprenons que seule la confiance en Dieu qui nous guide nous mène à la Vie. Dieu ne joue pas avec nos pieds. Il nous conduit assurément à la plénitude de la Vie, mais ce chemin passe par un désert.

6 L'alliance

Dans le désert, le peuple apprend à se connaître et à connaître Dieu. Ils se fréquentent dans le désert comme au temps des fiançailles qui prépare les noces. Ce mariage sera conclu au mont Sinaï. Cet alliance n'est pas un contrat d'affaires ou autres, mais comme un mariage, une union amoureuse.

Humblement Dieu pose la question à sa bien-aimée: veux-tu m'épouser? Dieu propose l'alliance et attend de sa bien-aimée une réponse. Ainsi la loi juive et ses « Dix commandements » ne sont pas une obligation qui nous est imposée par en haut, un fardeau écrasant, mais une réponse à un Dieu qui nous aime.

Ces commandements sont comme autant de poteaux indicateurs vers la Vie. Ils délimitent comme un espace de vie, un paradis. En dehors de cet espace la mort rôde comme un lion qui va et vient à la recherche de sa proie. En dehors de cet espace, c'est le péché, qui est toujours un « comportement à risque ». Dans notre monde d'aujourd'hui qui propose tant d'expériences dispersantes, souvent « à grand risque » d'ailleurs, il est important de se rappeler ces Dix Paroles de Vie pour discerner sans cesse le chemin qui mène vers la Vie.

La loi est, pour utiliser une image de nos jours, comme un GPS. La Bible utilise une autre image: le nuage (pour le jour) et la colonne de feu (pour la nuit). En marchant les Hébreux lèvent les yeux vers le nuage dont l'ombre -causée par le soleil – forme comme un tapis qui se déroule devant eux. Leur chemin ils le reçoivent par la signalisation céleste (J.-P. Sonnet). Ce tapis qui se déroule comme les rouleaux des Écritures, c'est la Parole de Dieu: GPS 100% fiable.

7. La Tente de la Rencontre

Dans ce livre on trouve aussi un descriptif un peu fastidieux de la manière méticuleuse avec laquelle le peuple construit la Tente de la Rencontre où Dieu se manifestera. Pourtant la signification en est extrêmement profonde. Là où dans le livre de la Genèse, Dieu crée la cathédrale de la création pour que l'homme y habite et y loue le Seigneur, dans le livre de la l'Exode, c'est le Peuple qui construit la Demeure de Dieu parmi les hommes. C'est l'espace où Dieu se manifestera, un espace saint qui est comme la cathédrale de la création mais en « miniature ».

Tout le thème du Temple prendra une ampleur importante dans l'histoire de Peuple Saint et de l'Écriture Sainte. Les prophètes vont creuser ce thème à travers la destruction du Temple. Mais avec Jésus ce thème atteindra toute sa profondeur. Il nous révélera que le véritable Temple où Dieu habite, c'est le lieu du cœur où l'on adore Dieu « en esprit et en vérité ». Saint Paul dira même: « Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu ». Quelle révolution: Dieu habite mon cœur. C'est l'expérience qu'on fait tant de saints.

Sainte Catherine de Sienne parle par exemple de la « *Cellule intérieure* » qu'il faut habiter par la prière et la pureté de la charité pour y trouver Dieu.

Saint Macaire dira: « Dieu a bâti le ciel et la terre pour que l'homme y demeure, mais il a aussi bâti le corps et l'âme de l'homme pour en faire sa propre demeure, pour habiter dans son corps, s'y reposer comme en une maison bien tenue ».

Sources

E. Dahler, A l'école du désert; G. Stinissen, Découvre-moi Ta présence, D. Barthelémy, Commentaire de l'exode; J.-P. Sonnet, Le chant des sources; D. Barsotti, L'exode.